Document généré le 7 mai 2025 22:12

Histoire Québec

Dorimène Roy-Desjardins — Un rôle déterminant dans la naissance des caisses populaires

Claude Genest

Volume 14, numéro 1, 2008

Québec, plus de 400 ans d'histoire

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11335ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Genest, C. (2008). Dorimène Roy-Desjardins — Un rôle déterminant dans la naissance des caisses populaires. *Histoire Québec*, *14*(1), 21–22.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Dorimène Roy-Desjardins – Un rôle déterminant dans la naissance des caisses populaires

par Claude Genest,
historien-recherchiste à la Société historique Alphonse-Desjardins

Historien-recherchiste depuis près de quinze ans à la Société historique Alphonse-Desjardins, à Lévis, Claude Genest a publié des articles et cosigné deux ouvrages concernant l'histoire du Mouvement des caisses Desjardins (La Caisse populaire de Lévis, 1900-2000. Là où tout a commencé, *Les Éditions MultiMondes, Éditions Dorimène, 2000)*; Une tradition de rigueur et d'intégrité. L'inspection et la vérification dans le Mouvement des caisses Desjardins, 1901-2005, *Éditions Dorimène, 2005). Il est aussi l'auteur d'une plaquette sur l'histoire du Fort de la Martinère à Lévis, là où il demeure.*

L'année 2008 marque le 150e anniversaire de naissance de Dorimène Roy-Desjardins (1858-1932), dont la contribution à la naissance et au développement du Mouvement des caisses Desjardins est mise en valeur depuis 25 ans à la Maison Alphonse-Desjardins, au cœur du Vieux-Lévis. Épouse et fidèle collaboratrice d'Alphonse Desjardins, Dorimène, fille de Joseph et de Rosalie Mailhot, est née à Sorel le 17 septembre 1858[1]. Issue d'une famille durement éprouvée par la maladie, elle a reçu une bonne éducation, à Lévis, grâce au soutien d'un oncle et d'une tante à qui elle a été confiée dès 1861. C'est dans cette ville qu'elle a rencontré Alphonse Desjardins, qu'elle a épousé le 2 septembre 1879. Cette union, ponctuée de joies et de peines, a engendré dix enfants. La vie du couple a aussi été profondément marquée par le projet de caisse populaire auquel Dorimène Roy-Desjardins a apporté une contribution si déterminante qu'on la considère aujourd'hui comme la cofondatrice du Mouvement des caisses Desjardins.

Dorimène Roy-Desjardins, huile sur toile de Jonas N. Tomesco, (Source : Société historique Alphonse-Desjardins)

Une coopératrice

Partageant l'idéal coopératif de son mari et douée pour la gestion et la comptabilité — Alphonse Desjardins l'appelait son « ministre des finances » —, Dorimène Roy-Desjardins s'est impliquée très rapidement dans les activités quotidiennes de la Caisse populaire de Lévis, fondée le 6 décembre 1900. Gestionnaire prudente et à l'écoute des membres qu'elle accueillait dans la résidence familiale, elle faisait preuve d'une grande vigilance à l'époque où l'institution naissante ne bénéficiait d'aucune reconnaissance légale. Son implication concrète et son intérêt constant pour le développement des caisses Desjardins ont fait de Dorimène Roy-Desjardins une interlocutrice reconnue et influente auprès des dirigeants des caisses après le décès d'Alphonse Desjardins, survenu en 1920. Elle a été, entre autres, au cœur des discussions entourant le projet de créer une caisse centrale. Elle s'est également souciée de conserver et de transmettre les papiers personnels de son mari sur lesquels repose aujourd'hui une partie de la mémoire du Mouvement Desjardins.

Une pionnière

Le dévouement exemplaire de Dorimène Roy-Desjardins a été imité par de nombreuses autres femmes qui se sont retrouvées aux commandes d'une caisse populaire à une époque où les affaires financières demeuraient l'apanage des hommes. Ainsi, Roy-Desjardins a tracé la voie à une foule de « travailleuses de l'ombre », qui ont rempli le rôle de gérante à la place de leur mari. Cet apport des femmes au développement du Mouvement des caisses Desjardins est particulièrement remarquable.

Reconnaissances

Les administrateurs de la Caisse populaire de Lévis ont exprimé leur reconnaissance « pour l'intelligence remarquable, l'habileté et le zèle éclairés et constants[2] » déployés par Dorimène Roy-Desjardins dans ses tâches de gérance. Sa contribution discrète, mais néanmoins déterminante, a été reconnue publiquement de son vivant, lorsqu'en 1914 une publication du Département fédéral de l'Agriculture à Ottawa l'a qualifiée de « très compétente », et lorsqu'elle a été nommée « membre honoraire » de l'Union régionale des caisses populaires Desjardins de Québec, en 1923. Les honneurs sont toutefois venus après son décès, survenu le 14 juin 1932. Le jour même de sa mort, un journal de Québec a écrit que son décès était « un deuil pour le Canada français, car elle aura été assurément l'une des femmes les plus au courant de la question économique considérée du point de vue social. (...) Sans elle, reconnaissons-le, les caisses populaires Desjardins n'existeraient probablement pas.[3]»

Ce coup de chapeau n'aura d'ailleurs pas été le dernier. Les auteures de *Histoire des femmes au Québec*, Micheline Dumont, Michèle Jean, Marie Lavigne et Jennifer Stoddart ont présenté Dorimène Roy-Desjardins comme une « entrepreneure exemplaire » dont la vie révèle « qu'elle a réellement été la cofondatrice du Mouvement Desjardins.[4] » Saluée à l'occasion du 50e anniversaire du Mouvement des caisses Desjardins, Dorimène Roy-Desjardins l'a été encore davantage lors du centenaire du Mouvement, en 2000. Soulignons, entre autres, l'émission d'un timbre par le gouvernement canadien, où elle apparaissait en compagnie de son époux, l'érection du monument commémoratif « Au seuil d'un siècle » à Lévis, et la désignation d'une rue à son nom dans cette même municipalité. En 2000, Alphonse et Dorimène Desjardins ont aussi été choisis comme *Grands Québécois du siècle* dans le cadre d'un concours organisé par la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain et la Commission de la capitale nationale. Par la suite, un buste en bronze de Dorimène Roy-Desjardins a été dévoilé à Sorel-Tracy et des expositions à Montréal et dans la région de Victoriaville ont souligné sa contribution au mouvement coopératif.

Maison Alphonse-Desjardins, Lévis. (Photographie : Jacques Beardsell)

Notes

1 *La Revue Desjardins* a publié des textes soulignant les origines et la contribution de Dorimène Roy-Desjardins au développement des caisses Desjardins. Parmi ces articles notons : BÉLANGER Guy, « Alphonse, Dorimène et leurs ancêtres », *La Revue Desjardins*, 70, 1 (2004); Guy Bélanger, « Le rôle de Dorimène Desjardins dans la fondation des caisses populaires », *La Revue Desjardins*, 52, 2 (1986). Son rôle dans la gestion quotidienne de la Caisse populaire de Lévis et son influence à la suite du décès de son mari sont relatés dans l'ouvrage suivant : Guy Bélanger avec la collaboration de Claude Genest, *La Caisse populaire de Lévis 1900-2000. Là où tout a commencé*, Lévis et Sainte-Foy, Les Éditions Dorimène et Éditions MultiMondes, 2000, 322 p.

2 Caisse populaire de Lévis, *Procès-verbaux du conseil d'administration*, 25 septembre 1904.

3 *L'Action catholique*, 14 juin 1932, p. 10.

4 DUMONT, Micheline, Michèle JEAN, Marie LAVIGNE et Jennifer STODDART, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Montréal, Le Jour Éditeur, 1992, p. 327